

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Novembre 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Novembre 1929, 1929-11-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1697>

Texte & Analyse

Notes

- lettre intéressante
- papier en tête timbre à sec Fresnay le Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1929-11-14

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Halévy, Elie
- Halévy, Florence (née Noufflard)
- Noufflard, Henriette

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FREEMAN-LIBRARY
PARSONS LIBRARY
SETHI IMPR.

14 novembre 1929

Bien chère Miss Payet.

Voilà qu'il fait beau - après
des jours troupés - des orages de
foie - des ouragans abominables

Et il y a encore des feuilles
aux arbres - je ne l'aurais
jamais eue, après tout ce vent.

Tous les jaunes - Tous les ors - cuivre,
citron - dans le soleil - si blond -
une lumière - si douce - et les
grands terrains de chaume et de
terre labourée - C'est bien beau.

mais que d'abord - André s'est jeté
sur la place de
Baigneville où
il trouvait sa maison.
Il faut que j'aie arrangé mon
cabanon où je vais passer la nuit
cet après-midi - je vais y mettre
des bougies à flancs - des bougies
de jais - je pourrai voir grand
de la voir dans la chambre -
Toute petite et pauvre qu'elle est -
elle est petite quand elle est bien
nettoyée et prête à recevoir les bon-
nes femmes et leurs vieillards.

Il remarque qu'il est assez bon
de la recevoir dans quelque chose
et encore plus pauvre que les autres
lors (les gens à Dieu et n'y en
a presque plus d'autre) et de leur montrer

que cela même peut être petit - et pas
de plus -

Je suis content - content - Nous
avons un beau petit - content d'hygiène.
à Tola avec une charmante infirmière
avec laquelle j'organise - enfin -
tout ce que je voulais faire de tant
des enfants ou être bien surveillés
- nous aurons des bons - d'abord
des parents - tout ce qu'il faut - et
même des arbres de Noël et des
cureurs amusant - Cette petite
infirmière est la bonne volente
et la bonne bouillante - même -
et tout marche et se développe
très vite et très bien avec elle.

C'est une vraie chance -

Je dis qu'il n'y a presque plus de
lignes mesurables ici - j'en ai vu
un l'autre jour - même - quelle
surprise ! J'allais avec Mlle Hélot

(notre jeune infirmière) voir une petite
vieille femme qui vient depuis des
années poser chez nous des lièges
abandonnés (de l'assistance publique)
qu'elle a en garde - je n'y avais ja-
mais été - c'est assez loin. Il faisait
un temps de chien - nous avons en-
forcé, patouillé, dans une bone in-
nommable à travers une longue cour
où se trouve - au bout de laquelle se
voit une cabane - dans le genre
de la nôtre - à peine plus grande.
L'entrée était de l'autre côté - je
m'attendais à un terrible Tandis.

Nous tournons, nous arrivons devant
la petite façade - toute couverte de pots
de fuchsias malinfigues - tout fleuri
et ornés de ^{corail} grains rouges précieux, guirlandes
de frimants dans toute
cette ligne - après toute cette bone -

Et la maison, toute petite - était
bien propre à l'intérieur - nettoyée,
astiquée - et - bonheur! - sans

mauvaises odeurs. La petite vieille dame
(quelle Travailleurse
elle doit être...)

était sortie - Et
y avait là un petit vieux bonhomme
aux bons yeux bleus - qui regardait
le bébé - - je m'aperçois que mon
récit a l'air idiot - C'était telle-
ment gentil que cela ressemble à
un récit de Mme de Sévigné - - j'es-
père que non tout de même -

Enfin, chère Miss Paget, si
vous avez un peu envie de lire,
vous ne vous ennuiez pas trop
de moi - j'aime tant vous racon-
ter ce que je vois -

15 novembre - Dans un de vos livres,
chère Miss Paget, - je crois que c'est
dans "The Tower of mirrors" - il y a
quelques mots sur ce pays-ci qui
m'ont paru lumineuse - Est-ce

quelques mots ? au lieu - ai-je trouvé
celle l'idée à travers la lune, pour com-
paraison avec d'autre.
Non, j'ajoute, et autres façons
de vivre ? Je ne sais pas très bien.
Mais il me semble que vous dites :
ce que vous pensez que - Tandis
qu'ailleurs le présent se superpose
au passé - comme ^{par exemple} dans un beau
vieux chalet suisse bien éclairé et
l'électricité. - ici, il y a une
forte de scission, de comparaison entre
les choses d'autrefois et celles d'aujourd'hui.
Et bien - cela m'a frappé - comme
un vrai - et cela m'a éclairé sur
un tas de choses à qui m'échappaient
souvent - ou qui m'attristaient - ou
quelquefois m'exaspéraient - C'est qu'il
y a aussi les jours qui sont pour
autrefois - et seulement pour autrefois
et ceux qui ne sont que pour demain

et que je ne puis être ^{très à fait} contente ni des
uns ni des autres - je pense quelquefois
à cela, en ce moment - en travaillant
avec ma petite infirmière - j'y pense
même beaucoup - Une infirmière de la
Préfecture - qui sort d'une grande école
très moderne - farcie de toutes les idées
scientifiques les plus modernes - prête
à les répandre en notions simples et
pratiques pour apporter le plus de santé
et de bonheur possible. - Cela, c'est
fait pour qu'elle soit hennie des gens
« bien pensants » ^{gens d'autrefois} et j'ai com-
mencé par entendre dire des choses as-
sez désagréables - beaucoup de médisances.
Mais - voilà - ma petite infirmière
est d'une très bonne famille de ce pays -
est très catholique - elle est aimable et
très bien élevée - et je m'efforce à
voir les gens les plus contraires - di-
sons à la Préfecture ^{à tout moment} - aller à elle
et ^{je ne parle pas des bons gens qui sont très contents} et s'entendre amicalement - et, dans
ce Centre - soi-disant anticlérical - où
on ^{et seulement} fait toute propagande religieuse

est interdite - je mets une grande photo-
graphie d'une vierge italienne - pas
une très belle chose - mais elle ressemble
un magnifique bébé ! - et elle semble
"arriver" aux bonnes femmes,
aux médecins, à tout le monde...
et même au médecin-chef (garçon
radical pour les châtellains d'ici) -
à qui je vais aujourd'hui - même
porter en cadeau une petite photographie
de cette même Vierge... Je trouve tout
cela - - drôle, car bien des gens ici
qui veulent croire à une persécution
religieuse imaginaire, se sont étonnés
en trouvant le Centre de la Préfecture
sous la protection de la Vierge...

- et mise là par moi, encore...

Et nous travaillons avec les curés, les
docteurs - et aussi, beaucoup, avec les
instituteurs laïques hannis de tout ce
qui est drôle. Enfin nous sommes amis
de tout le monde et nous ignorons avec
désolation tout ce qui est politique -

Je ne sais si tout cela va vous in-

terreur, chère Miss Paget - c'est un
peu long, tant
ce que je vous
en dis... C'est que
j'en ai la tête pleine, en ce moment.

FRÉDÉRIC LELOIR,
PARISIEN VICTOR LAGUAYE,
SUIVEZ LEURS

ma périe a très bien marché hier.
22 enfants - et tous ont bien
prospéré - une vraie petite famille.

Ce matin, tout est couvert de gelée
blanche - il fait froid, mais sans
vent. André est allé peindre à
Aupprejard, chez Miss Sands.

Je crois que nous ne rentrerons
peu à Paris que vers le 25 - nous
sommes bien tranquilles ici - et
très contents d'y être un peu seuls.

Henriette est à Suzy chez Florence
et Elie - elle a repris ses études sé-
rieusement - Genevieve est encore
assez petite pour flâner encore

un peu -

J'espère que
vous allez mieux.
chère Miss Paget, et que
le travail ne vous fatigue pas
trop.

Pardonnez-moi cette trop longue
lettre et recevez, bien chère Miss
Paget, nos très affectueux respects

Bertine N.